



MAD WORLD

Un spectacle de Vanessa Bonnet

last
lunch

MAD WORLD

Dehors, c'est quasiment le néant. Cataclysmes en tout genre et bêtises humaines à haute dose ont eu raison de cette planète qui nous servait de décor. A l'intérieur d'un bunker, un couple tente de survivre à la monotonie du quotidien et de surmonter la dureté de leur existence. : Jo, musicien aux allures de punk introverti, un brin mutique et Vanessa, qui rêve de se produire sur scène. Ils répètent ensemble un show pour « quand le monde ira mieux ». Elle chante et lui pianote.

Jo pédale pour générer du courant, Vanessa s'aventure dehors pour ramener quelques vivres. Elle, ressasse le passé et ne jure que par l'après, lui est coincé dans le gris du présent.

Leur quotidien est une accumulation de vestiges du passé, de matériel HI-FI, de boîtes de conserve périmées, de souvenirs abimés. Leur musique puise dans le répertoire d'une compil karaoké, qu'ils détournent, déforment, au fil des reprises.

Mad World est un spectacle musical qui mêle délires apocalyptiques, tribulations amoureuses, reprises mélodramatiques et rêves hallucinatoires.



NOTE D'INTENTION



Si *Mad World* a pour toile de fond la catastrophe mondiale en cours, à l'échelle plus intime, le spectacle dépeint l'échec d'un couple au bord de l'effondrement. Ici la fin des temps rime avec le temps de la fin. Fin de l'amour, fin des ressources, fin du langage, fin d'un monde. Le spectacle raconte le quotidien absurde et tragique de Jo et Vanessa, couple de survivants, enfermé dans un bunker transformé en studio de musique. Ni survivalistes, ni superhéros, ils résistent péniblement au chaos qui fait rage. L'intrigue se situe après le cataclysme et marque le temps du délitement, de la désintégration, des regrets, des constats amers pour nos deux personnages. La musique est peut-être le seul lien qui les unit encore. Et le son, le véhicule de leurs pensées et émotions.

Le son comme unité de lieu

L'action de *Mad World* se déroule exclusivement dans le bunker sombre dans lequel se sont retranchés les protagonistes. Du sol au plafond, en passant par les quatre coins de la scène, cet abri bien vivant se dévoile rapidement par la sonorité et la résonance de ses contours, de ses murs, de ses pores. Peu d'objets composent le décor. Ici, quelques fausses plantes. Là, un transat. Plus loin, un sac de couchage et quantité de matériel musical entassé au fil des années. Au centre de cet attirail, une matière sonore circule librement jusqu'à devenir le fil rouge du récit. Les nombreuses enceintes dispersées sur scène, parties intégrantes du décor, permettent une diffusion multiple qui produit une sensation d'immersion totale pour le spectateur. Ambiance minimaliste, froide et sourde, quasi asphyxiante, où le son est omniprésent. Le travail de recherche de cette spatialisation sonore est mené au Blockhaus DY10, haut lieu nantais d'expérimentations culturelles, par Henri Fradin, un de ses résidents les plus fidèles, autour d'enregistrements et de captations in situ : de fermetures de portes, d'actionnement de machines en tout genre, mais aussi de silence, de grésillements, de grondements, de résonnements... Les réverbérations du béton produisent nappes et infra-basses étranges. L'histoire contée et l'acoustique créée ne font alors plus qu'un.

Le son fait son show

Pour la création des chansons, reprises de tubes du répertoire, toujours un brin mélodramatique, il fallait un musicien adepte des émotions urgentes et sensibles. Jonathan Marinier, Magicien Windows lorsqu'il produit de la musique, s'est attelé à distordre les reprises interprétées par Jo et Vanessa. Les reliques musicales sont spécialement retravaillées à partir de versions karaoké déformées, simplifiées. Il s'agit à la fois d'un travail de création et de réappropriation de chansons originales. Une dimension dramatique, décalée, parfois maladroite teinte l'interprétation de ces chansons.

Ainsi, au fil du spectacle seront interprétés : *It's a man's man's man's world* de James Brown dans une version slamée en français, *Jealous Guy* de John Lennon en mode post punk garage et enfin *Mad World* de Tears for fears interprétée par Vanessa dans un final mélodramatique.



Le son comme langage

Si le tableau semble peu réjouissant, pourtant, le comique peut surgir de ce grand théâtre des catastrophes. Le mutisme de l'homme devient un ressort comique du spectacle, qui finira par ne parler que par sons enregistrés ; quant à Vanessa, elle s'affaire dans tous les sens en essayant de renouer avec les simulacres d'une réalité perdue. Les multiples séquences sonores accompagnant ses actions témoignent d'une paralysie du langage qui se révèle à mesure que le monde s'effondre, tout comme les restes de la civilisation humaine. Le son devient l'acteur des mots mais aussi des maux des personnages. Le texte devient musique : playbacks et enregistrements diffusés remplacent (soulagent?) les manquements de langage auxquels doivent faire face les personnages.



Les échappatoires

La mort n'est ni une issue favorable, ni héroïque. Elle rôde en surface comme la fumée épaisse d'un feu de forêt. L'espoir semble être la seule voie de rédemption possible pour supporter l'insoutenable. Mais, il s'avère également une voie sans issue : plus de projections possibles, plus de perspective, plus d'envie, plus d'avenir. Il n'y a plus rien pour alimenter les cendres d'un monde qui lentement se consume. Dans cet hiver nucléaire, ruines et débris sont les nouveaux paysages d'un monde où seuls les souvenirs survivent encore au désastre. Et l'amour peut-être ? Sans doute. Les rêves et les cauchemars sont les seules échappées poétiques qui demeurent, pour ne pas tomber dans le gouffre de la désolation. Le spectacle navigue sans cesse dans ce flou délibéré entre la réalité de la fiction et le brouillard mystérieux de l'inconscient, plongeant ainsi le spectateur dans cette « inquiétante étrangeté ».

GENERIQUE

Texte et mise en scène

Vanessa Bonnet

Interprétation

Antoine Orhon et Vanessa Bonnet

Collaboration à la mise en scène

Vinciane Amilhon et Alessandro de Pascale

Musiques et illustrations

Jonathan Marinier

Création et régie son

Henri Fradin

Scénographie

Anna Terrien

Lumière

Luitzen Clément

Regard extérieur

Ismaël Martin

Production et diffusion

Fanny Thobie

Soutiens

La Fabrique-Chantenay, Ville de Nantes, Département Loire-Atlantique, Région Pays de la Loire, Spedidam, Blockhaus DY10

LAST LUNCH

Last Lunch, rassemble plusieurs artistes autour des projets de la metteuse en scène Vanessa Bonnet donnant lieu à un théâtre de l'excès et de l'inconduite, du désordre moral et de la cruauté. C'est un espace-temps miroir où s'exercent des révolutions, où s'inventent des systèmes nouveaux et où - entre le bruit et la fureur - l'on imagine d'autres fins possibles.

Les premières créations de la cie plongent dans des œuvres contemporaines aux empreintes mythologiques : *L'Amour de Phèdre*, de Sarah Kane, le monologue de Laurent Gaudé, *Sodome ma douce* qui dépeint la chute de la ville mythique de Sodome. Dans un registre jeune public, s'ensuit l'adaptation de la pièce déjantée de Copi, *La Pyramide*.

Entre 2017 à 2021, *Last Lunch* entame un cycle de réflexions autour de la question des révolutions avec *Anarchie*. En adaptant la pièce de R.W. Fassbinder, *Anarchie en Bavière*, nous avons passé au crible la question du processus révolutionnaire. Puis avec *Ravissement*, nous poursuivons ces interrogations quant à la légitimité du geste révolutionnaire.

En 2022, *Last Lunch* entre dans un nouveau cycle, où le monde post-apocalyptique sera le point d'ancrage.

VANESSA

Vanessa a suivi une formation de comédienne à Paris. En parallèle, elle termine une licence d'histoire de l'art, puis intègre l'INSAS à Bruxelles en section mise en scène. En 2012, elle met en scène *Sodome ma douce* de Laurent Gaudé, ; en 2013, *Oxydant*, une création collective. En 2015, elle crée *La Pyramide* de Copi pour le jeune public.

En 2017, on la retrouvera sur la création des *Bas-Fonds* de Gorki aux côtés d'Eric Lacascade au TNB. Cette même année, elle crée *Anarchie* d'après *Anarchie en Bavière* de R.W Fassbinder au Grand T. Après avoir assisté Wajdi Mouawad, en 2015 sur le spectacle *Défenestrations* au CNSAD, elle retravaille à ses côtés au Théâtre National de la Colline sur la création du spectacle *Notre Innocence* puis sur *Littoral*.

En 2018 elle signe son premier film *La Longue Route de Sable* un documentaire coproduit par Fr3 Pays-de-la-Loire et récemment elle réalise un clip de 13' « *Lorsque* » - Spacemec.

En 2021, elle crée *Ravissement*, une écriture originale dont l'histoire est librement inspirée de l'enlèvement de Patricia Hearst. Elle travaille actuellement sur plusieurs projets d'écriture plateau et de nouveaux projets vidéo.

ANTOINE

Comédien et musicien formé au CNR de Nantes et dans l'atelier de création du TU-Nantes. Diplômé d'une licence de lettres modernes à l'Université de Nantes.

Il travaille au théâtre, sur des créations du répertoire contemporain, sous la direction de Laurent Maindon *Rouge noir et ignorant* d'Edward Bond, Michel Liard *Ma Solange, comment t'écrire mon désastre*, de Nöelle Renaude, Delphine Lefort *Silence complice* de Daniel Keene, Antoine de La Roche *Juste la fin du monde* de Lagarce, Jean Boillot *La vérité et L'heure du singe* de Jean-Marie Piemme, Gildas Milin *Silence* d'Adeline Olivier, Anaïs Allais *Le silence des chauves-souris*, et *La Grappe* de Benjamin Thomas.

Il danse pour les chorégraphes Elise Lerat *Rhizomes*, Cédric Cherdel *Nuage*, et performe régulièrement pour différents chorégraphes et metteurs en scène : Nathalie Béasse, Laurent Cebe, Mickaël Freslon, Colyne Morange.

Il travaille dix ans comme comédien, chanteur et hautboïste avec le *Théâtre des cerises* sur différentes formes de théâtre musical, adaptées et mises en scène par Thomas Canonne.

Il met en scène au TU-Nantes *Une histoire sale* d'après Jean Eustache et *Aujourd'hui...rien* avec le collectif *Extra Muros*.

JO

Depuis plus d'une vingtaine d'années, LL Cool Jo, de sa signature artistique, développe un univers graphique singulier au travers d'une pratique brute et spontanée, allant de l'esthétique black métal, punk ou hardcore à l'ésotérisme, en passant par les représentations populaires des icônes religieuses. Il pratique la peinture, le dessin, la typographie, la pyrogravure sur photographie, le collage et la fresque.

L'artiste a exposé seul et en collectif en l'Europe, au Brésil, en Afrique du Sud, dans des centres d'art, des galeries, des salles de concerts... Le travail de LL Cool Jo a récemment été publié dans *Le Monde* pour un supplément spécial consacré à l'évolution de la violence verbale.

Jonathan Marinier, de son vrai nom, œuvre également dans le milieu de la musique. Après un passage remarqué à la batterie au sein de nombreux groupes tels que *Tekken* et *Strasbourg*, c'est dorénavant en solo et sous l'alias Magicien Windows que l'artiste développe une musique dédiée aux synthétiseurs.

Depuis 2019, il s'occupe de la gestion et de la programmation d'un lieu associatif et indépendant basé à Nantes : Askip. Un lieu solidaire triple alliant café associatif, espace d'exposition et laverie automatique.

HENRI

Diplômé d'un BTS audiovisuel à l'École IIS de Saint-Quentin-en-Yvelines, il travaille ensuite dans l'événementiel pendant plusieurs années : installations son et lumière pour des expositions, conférences, etc.

A partir de 2001, il devient opérateur-truquiste pour les retransmissions télévisées en direct de rencontres sportives. Il travaille pour différents prestataires et chaînes de télév : Euromedia, Amp Visual, EVS, TF1, Canal plus, Bein sports, M6, RMC sports. Dans ce cadre il est également formateur dans différents pays.

Parallèlement, il pratique la musique électronique, synthétique et acoustique.

En 2019, il participe à la création du studio Intermix au Blockhaus DY10. Le studio est un laboratoire de création et d'expérimentation autour de la synthèse sonore, où il enregistre et compose en solo et avec d'autres artistes.

Depuis 2021, il se consacre entièrement à sa pratique artistique, en développant des projets personnels et collectifs pour la scène, dont le projet musical en duo avec Phil Tremble, *Rodgers & Tremble*, électro énérvée aux allures d'italo disco.

ANNA

Diplômée de scénographie, elle a d'abord étudié l'histoire de l'Art et l'Art Plastique au lycée Guist'hau de Nantes. Elle passe un an à l'Ecole de Design de Nantes Atlantique, puis intègre l'ENSAV la Cambre à Bruxelles où je rejoins l'atelier de scénographie, dirigé alors par Jean-Claude De Bemels.

Elle collabore ensuite sur divers projets en tant que costumière et décoratrice/scénographe. Son goût pour les masques, et le moulage s'intègre dans ses recherches. Sensible au texte, et aux mouvements des corps, elle est également adepte de la récup' et du détournement d'objets et de matières. En 2011, elle collabore pour la première fois avec Last Lunch, et la metteur en scène Vanessa Bonnet (*Sodome ma douce, La Pyramide, Lorsque*)

Depuis Mars 2014, avec les scénographes et costumières, Héloïse Mathieu, Delphine Coërs et Cécile Balate, elles créent l'Ad'Hoc, atelier mutualisé de créateurs.

En 2018, avec Delphine Coërs, elles créent ensemble un duo de décoratrices *Sœurs Mirage* et en 2020, *Bleu Reines* avec Héloïse Mathieu, en créant un duo de créatrices textiles.

VINCIANE

Les deux passions artistiques de Vinciane, le théâtre et les arts plastiques, sont à l'origine de ses choix. Après ses études d'interprétation à l'INSAS, elle joue dans deux monologues, *Scalpons les crânes plats* de J-M Piemme et *Sodome ma douce* de L. Gaudé mis en scène par Vanessa Bonnet. Avec Last Lunch, elle a également joué dans *La Pyramide* de Copi, *Anarchie* d'après R.W Fassbinder et *Ravissement* de Vanessa Bonnet.

Elle commence à jouer au cinéma en 2013, dans le moyen métrage de Zoé Cauwet, *Les Vigilantes*. Elle poursuit en tant qu'actrice dans de nombreux court-métrages et séries pour la télévision, et est choisie par Dominique Philippe pour tenir le premier rôle féminin de son long métrage, *Le Bateau Ivre*.

Elle décide d'approfondir sa relation avec le cinéma en exerçant son talent pour la décoration. Elle est rapidement sollicitée en tant que chef décoratrice (*Les Bigorneaux*, César meilleur court métrage 2018).

SANDRO

Alessandro est né à Bruxelles, en 1985. Après un master en Sciences politiques à l'ULB, il intègre ensuite l'INSAS en 2011. Dans son parcours, il est tour à tour comédien, pédagogue, assistant et/ou collaborateur artistique.

Comme comédien, il fait ses armes dans le Macbeth mis en scène par Anne-Laure Liégeois. Dès 2014, il rejoint la Kirsh Cie de Virginie Strub sur des créations « physiques » (*En attendant Gudule, 137 façons de mourir/face B et 37 façons de mourir*). Plus récemment il a endossé l'habit de De Ciz dans *Partage de Midi*, d'Héloïse Jadoul.

Depuis 2015, il enseigne l'escrime et le combat de scène à l'INSAS auprès des étudiants.

En tant qu'assistant, il a accompagné l'auteur-performer Pierre Megos dans ses premières créations (*12 Works, Vision, #ODYSSEE*). Il collabore régulièrement avec Last Lunch depuis 2015 (*La Pyramide!* de Copi, *Anarchie*, et *Ravissement*). En 2023, il participe au dernier spectacle de la Cie des Souffleuses de Chaos, *Pour Nous, l'Oubli* et assiste Gurshad Shaheman dans le cadre de son installation sonore *Jadis, lorsque mon cœur cassa*

LUITZEN

Régisseur lumière et éclairagiste, diplômé de STAFF, à Nantes, il fait ses armes dans sa ville de cœur où il rencontre rapidement les habitant.e.s du Blockhaus DY10. En 2020 il réalisera la création lumière des clips « sad toys » des Bryan's Magic Tears et de « quintessence » de 3.Sunz Éclipse puis en 2022 du clip-fleuve « Lorsque » de Spacemec. réalisé par Vanessa Bonnet. Avec Spacemec, il conçoit l'éclairage de chacun de ses concerts et participe aux installations sonore de l'artiste (The Vault, installation sonore immersive). A Paris, il travaille en tant que régisseur pour notamment, la grande Halle de la Villette, au théâtre Silvia Monfort et au théâtre Athénée. Fleuretant entre bipolarité et fluorescence, il n'a d'yeux que pour le tube et son trajet du point A au point B.

INFOS PRATIQUES

Durée du spectacle : 1h

Equipe en tournée : 5 personnes

Installation : J-1 ou J-0 en fonction des lieux

Coût cession :

1 date : 2700€

2 dates : 4700€

3 dates : 6000€

A charge de l'organisateur :

- Transport du décor et de l'équipe
- Logement et défraiement repas
- Droits d'auteur

*Devis et fiche technique sur demande
Spectacle adaptable en fonction des lieux d'accueil
(cfr p10)*



CONTACTS

LAST LUNCH

Production - diffusion

Fanny Thobie
lastlunchcie@gmail.com

Direction artistique

Vanessa Bonnet
vanessabonnet.lastlunch@gmail.com
06.86.56.98.57

**last
lunch**

The logo for 'last lunch' features the word 'last' in a bold, sans-serif font above the word 'lunch' in a similar font. The letter 'h' in 'lunch' has a long, thin vertical stroke extending downwards, ending in a small teardrop shape.